

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

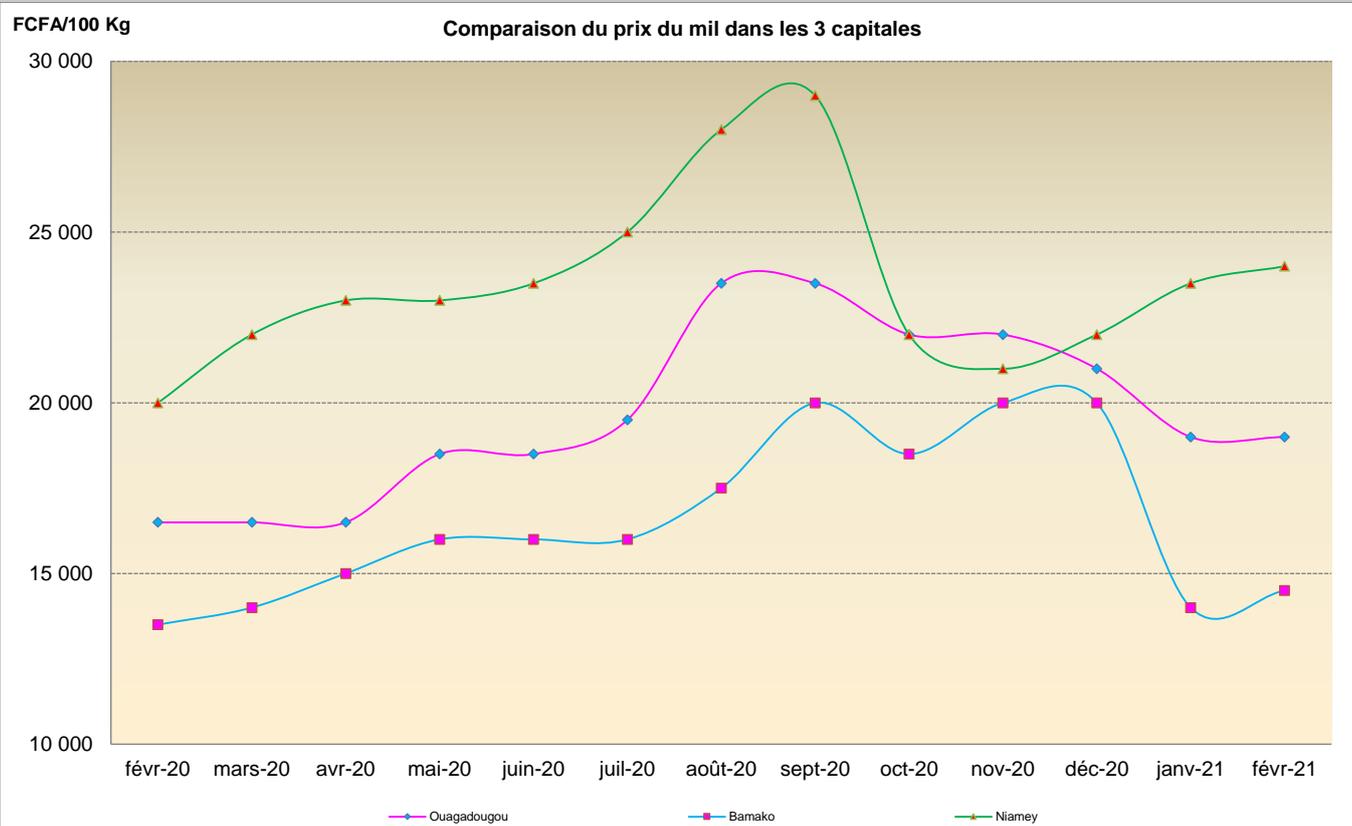
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 238 – février 2021

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU BURKINA ET AU NIGER ET VARIABLE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2021 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2021) :

0% à Ouaga, +4% à Bamako, +2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2020) :

+15% à Ouaga, +7% à Bamako, +20% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév. 2016 – fév. 2020) :

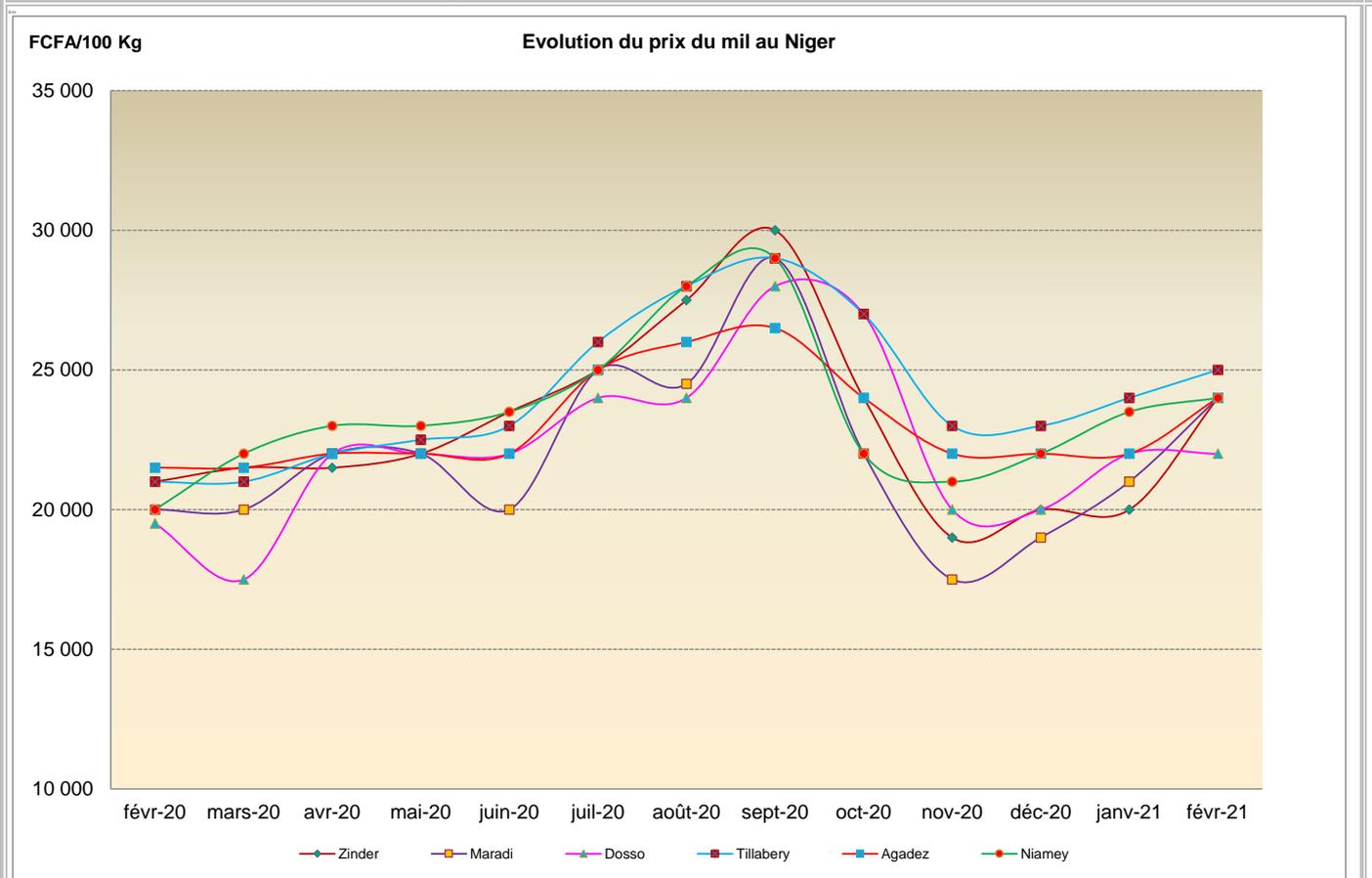
+6% à Ouaga, -9% à Bamako, +18% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	24 000	20 000	23 000
Maradi	Grand marché	44 000	24 000	20 500	22 000
Dosso	Grand marché	46 000	22 000	22 000	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	25 000	22 500	23 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	22 000	28 000
Niamey	Katako	44 000	24 000	19 000	21 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Zinder (+20%), Maradi (+14%), Agadez (+9%), Tillabéry (+4%) et Niamey (+2%), ii) le **sorgho** à Zinder (+11%), Dosso (+10%) et Maradi (+3%) et, iii) le **maïs** à Niamey (+17%), Dosso et Tillabéry (+15%), Maradi (+10%), Agadez (+8%) et Zinder (+7%). Aucune baisse n'a été enregistrée. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Maradi, Niamey et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse à Zinder, Dosso et Maradi, stabilité sur les autres marchés, iv) pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés. **Comparés à début février 2020**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés, excepté pour le sorgho à Niamey (-5%). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Maradi et Niamey (+20%), Tillabéry (+19%), Zinder (+14%), Dosso (+13%) et Agadez (+12%) ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Maradi (+14%), Tillabéry (+13%), Agadez (+7%), Zinder et Dosso (+5%), baisse à Niamey (-5%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Zinder (+35%), Dosso (+28%), Maradi (+19%), Agadez (+17%), Tillabéry (+15%) et Niamey (+11%) ; iv) pour le **riz**, hausse à Niamey (+7%), Maradi, Dosso et Tillabéry (+5%), Zinder et Agadez (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont également en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +30% à Maradi, +20% à Zinder, +18% à Niamey, +17% à Tillabéry, +15% à Dosso et +8% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +23% à Maradi, +17% à Tillabéry, +12% à Zinder, +10% à Dosso, +6% à Niamey et +3% à Agadez ; iii) pour le **maïs** : +35% à Zinder, +28% à Dosso, +24% à Niamey, +20% à Maradi, +18% à Tillabéry et +17% à Agadez ; iv) pour le **riz** : +14% à Niamey, +11% à Dosso, +8% à Maradi, +6% à Zinder, +4% à Tillabéry et +3% à Agadez.



- Tillabéry :** stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.
- Niamey :** stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.
- Dosso :** stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.
- Agadez :** stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.
- Zinder :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.
- Maradi :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

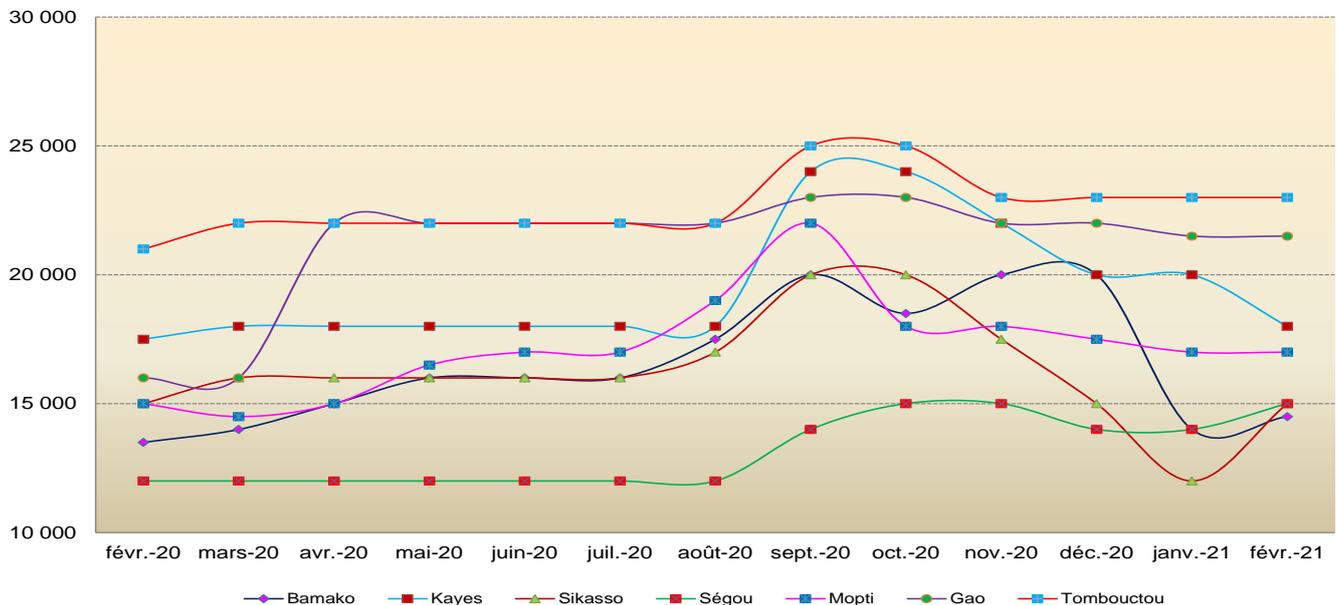
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	32 500	32 500	14 500	12 500	14 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	18 000	14 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	15 000	15 000	15 000
Ségou	Ségou centre	36 000	33 000	15 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti dique	32 500	33 000	17 000	15 000	16 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	21 500	24 000	18 000
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	23 000	25 000	25 000

Commentaire général : début février, la tendance de l'évolution des prix des céréales est très contrastée. Elle se caractérise par une stabilité ponctuée de fluctuations à la hausse, ce qui est paradoxale en cette période de récolte/battage. Quelques rares cas de baisse ont été enregistrés pour : i) le **mil** à Kayes (-10%), ii) le **sorgho** à Kayes également (-7%) et iii) le **riz local** à Mopti et Bamako (-7%). Les variations à la hausse sont observées pour : i) le **mil** à Sikasso (+25%), Ségou (+7%) et Bamako (+4%) ; ii) le **sorgho** à Sikasso (+43%), Ségou (+11%) et Bamako (+9%) ; iii) le **maïs** à Sikasso (+25%), Bamako (+8%), Ségou et Mopti (+7%) et iv) le **riz local** à Ségou et Sikasso (+6%). On observe une stabilité générale des prix des céréales sur les marchés de Gao et de Tombouctou. Par ailleurs, le riz importé qui fait sa réapparition sur le marché de Ségou reste stable sur tous les marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que, Bamako est devenu, ce mois-ci, le marché le moins cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs** et partage cette position avec Mopti pour le **riz local**. Kayes reste le moins cher pour le **riz importé**. A l'inverse, Tombouctou reste le marché le plus cher pour les **céréales sèches**, Gao le plus cher pour le **riz importé**, et Kayes et Gao les plus chers pour le **riz local**. On observe une réapparition du **riz importé** à Ségou mais il continue d'être absent sur le marché de Tombouctou. **Comparés à début février 2020**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont les suivantes : i) pour le **mil**, hausse à Gao (+34%), Ségou (+25%), Mopti (+13%), Tombouctou (+10%), Bamako (+7%) et Kayes (+3%) ; prix stable à Sikasso ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Gao (+50%), Sikasso et Ségou (+25%), Mopti (+20%) ; prix en baisse à Bamako (-4%) et stable à Kayes et Tombouctou ; iii) pour le **maïs**, prix stable à Tombouctou et en hausse sur les autres marchés : à Mopti (+45%), Sikasso (+36%), Gao (+33%), Bamako (+27%), Ségou (+25%) et Kayes (+20%) ; iv) pour le **riz local**, hausse à Mopti (+12%), Sikasso et Ségou (+9%), Gao (+4%) ; en baisse à Bamako (-4%) stable à Tombouctou et Kayes ; v) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+13%), Mopti (+10%), Sikasso (+3%) ; en baisse à Kayes (-6%) et stable à Bamako. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le riz, le sorgho et le maïs, en baisse pour le mil. Les variations par produits sont : i) pour le **mil**, baisse à Sikasso (-15%), Kayes (-10%), Bamako (-9%) et Mopti (-5%) ; hausse à Gao (+19%), Ségou (+5%) et Tombouctou (+3%) ; ii) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-18%), Kayes (-15%) et Mopti (-3%) ; hausse à Gao (+63%), Sikasso (+9%), Ségou (+6%) et Tombouctou (+3%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Sikasso (+25%), Mopti (+14%), Ségou (+12%), Kayes et Gao (+10%), Bamako (+6%) et baisse à Tombouctou (-23%) ; iv) pour le **riz local**, hausse à Ségou (+12%), Sikasso (+8%), Gao (+3%), Mopti (+1%) ; baisse Bamako (-4%), Kayes (-2%) et Tombouctou (-1%). Enfin v) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+7%), Mopti (+3%), Bamako (+1%), baisse à Kayes (-1%), stabilité à Sikasso et absent à Ségou.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : baisse pour le riz local, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Kayes : stabilité pour les deux types de riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Gao : stabilité générale des prix des produits.

Bamako : baisse pour le riz local, stabilité pour le riz importé et hausses pour les céréales sèches.

Ségou : retour du riz importé et hausse pour les autres produits.

Sikasso : stabilité pour le riz importé et hausse pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

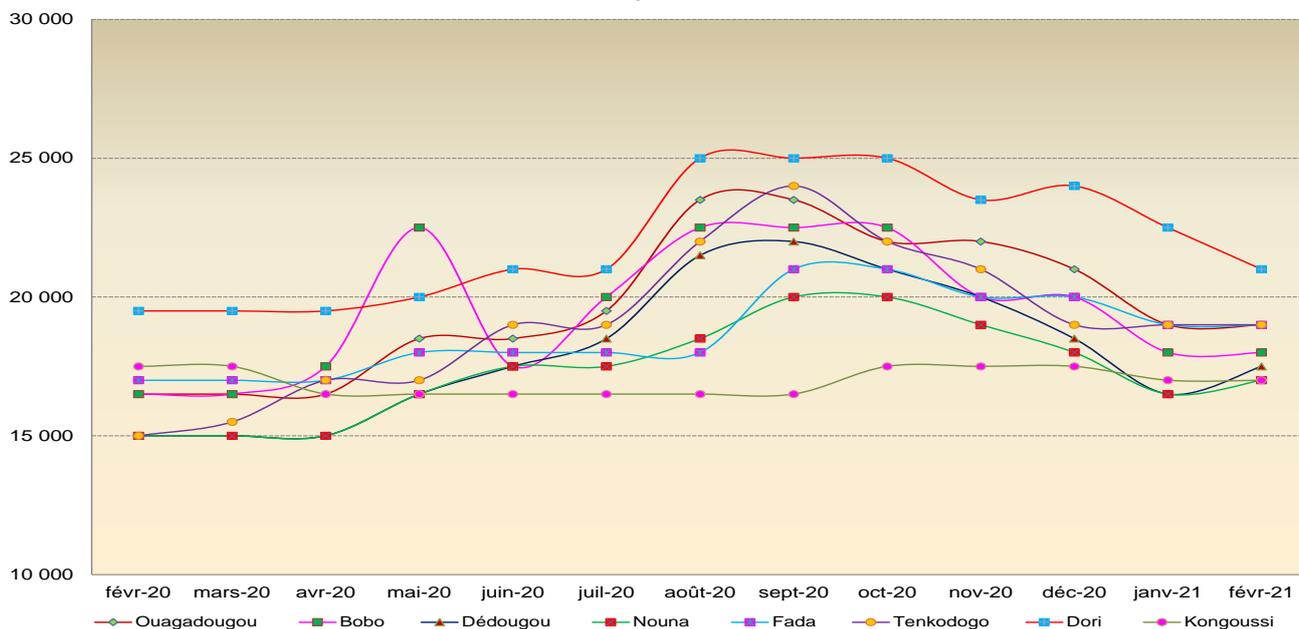
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	19 000	16 500	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	18 000	13 500	15 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	17 500	14 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	17 000	14 000 <td 15 000	
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	13 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	19 000	16 000	16 500
Sahel (Dori)	Dori	36 000	21 000	17 000	17 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 000	16 000	16 500

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches, notamment le sorgho et le maïs, et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dédougou (+6%) et à Nouna (+3%), ii) le **sorgho** à Ouagadougou et Pouytenga (+14%), à Dédougou et Nouna (+8%), à Fada (+4%) et à Dori (+3%), iii) le **maïs** à Bobo (+24%), à Pouytenga (+18%), à Ouagadougou (+13%), à Fada (+12%), à Dédougou et Nouna (+7%) et à Dori (+3%). Seul le **mil** a enregistré une baisse à Dori (-7%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou, Dédougou, Nouna, Dori et Kongoussi pour le **riz**, Nouna et Kongoussi pour le **mil**, Fada pour le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Ouagadougou et Dori sont les plus chers pour le **maïs**. **Comparés à début février 2020**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et globalement stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-2%), hausse à Ouagadougou et Dori (+3%), et stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+27%), Dédougou (+17%), Ouagadougou (+15%), Nouna (+13%), Fada (+12%), Bobo (+9%) et Dori (+8%), et baisse à Kongoussi (-3%) ; iii) pour le **sorgho**, hausse à Pouytenga (+39%), Ouagadougou (+38%), Dédougou et Nouna (+33%), Dori (+17%), Bobo et Fada (+8%) et Kongoussi (+3%) ; iv) pour le **maïs**, hausse à Ouagadougou (+42%), Bobo (+35%), Pouytenga (+32%), Dédougou et Nouna (+30%), Dori (+21%), Kongoussi (+10%) et Fada (+4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz, en hausse pour le mil et le maïs et variables pour le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Dédougou, Nouna et Dori (-8%), Kongoussi (-4%) et Pouytenga (-3%), hausse à Ouagadougou (+3%) et stabilité à Bobo et Fada ; ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+10%), Ouagadougou (+6%), Dédougou (+5%), Fada (+4%) et Nouna (+1%), baisse à Dori (-5%), Bobo (-4%) et Kongoussi (-1%) ; iii) pour le **sorgho**, baisse à Fada (-12%), Bobo (-9%), Dori (-7%) et Kongoussi (-2%), hausse à Ouagadougou (+12%), Pouytenga (+9%), Dédougou (+7%) et Nouna (+3%) ; iv) pour le **maïs**, baisse à Fada (-1%), stabilité à Dori, hausse à Ouagadougou (+27%), Bobo (+24%), Pouytenga (+19%), Dédougou (+15%), Nouna (+14%) et Kongoussi (+1%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina

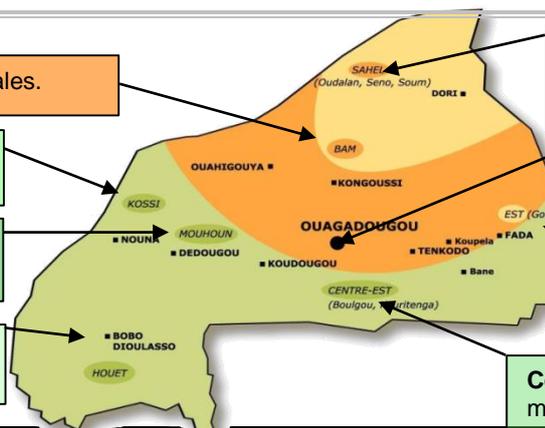


Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Kossi : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Hauts-Bassins : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.



Sahel : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et hausse pour le sorgho et le maïs.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début février, la situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des disponibilités céréalières dans les ménages agricoles et aussi des produits maraichers sur les marchés. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est globalement bon. Néanmoins, la hausse des prix des céréales constatée les mois passés se poursuit notamment pour les céréales sèches (mil, sorgho et maïs). Cette hausse est plus significative dans les régions reconnues comme principales offreuses (Zinder, Maradi et Dosso) à cause d'une hausse relative de la demande. Aussi, les prix restent supérieurs à ceux de l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale 2016-2020. La situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et dans une moindre mesure, la recrudescence de la pandémie de la COVID 19, continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières.

Agadez : la situation alimentaire reste globalement bonne et stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires. La campagne de commercialisation de l'oignon tire à sa fin avec des prix relativement bas.

Zinder : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales sur les différents marchés. Toutefois, les prix des céréales sèches ont enregistré une hausse significative.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Toutefois, à l'instar des autres régions d'offre, les prix des céréales sèches sont en hausse consécutivement à la forte demande des acteurs céréaliers. L'ouverture récente de la frontière avec le Nigéria facilite de plus en plus la circulation des biens et des personnes et renforce l'économie de la région.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés. Toutefois, les prix des céréales sèches continuent leur hausse mais dans une proportion relativement faible. La situation est renforcée dans certaines zones riveraines du fleuve Niger par les récentes récoltes du riz sur les périmètres irrigués individuels et collectifs. Toutefois, la situation générale reste impactée par les effets conjugués de la COVID-19 et de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina qui prend de plus en plus de l'ampleur depuis le début de l'année 2021.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits céréaliers et maraichers mais les prix sont en hausse pour le sorgho et pour le maïs importé du Nigéria et du Bénin.

AMASSA – Mali

Début février, à la faveur de la hausse saisonnière des offres issues des récoltes de la campagne jugée bonne dans l'ensemble, la situation alimentaire est actuellement bonne. Les disponibilités alimentaires actuelles sont suffisantes sur tous les marchés et au sein des ménages. Toutefois, il est à noter un certain nombre de facteurs limitatifs tels que la persistance des incidents sécuritaires dans le pays et particulièrement au centre et nord du pays, les restrictions liées à la COVID-19 et les effets d'inondations enregistrées pendant la campagne hivernale. D'autre part, la situation nutritionnelle est jugée préoccupante dans certaines parties du pays à cause, entre autres, de mauvaises pratiques alimentaires, du déficit alimentaire localisé, de l'insécurité civile limitant l'accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène. Ainsi, les projections du cadre harmonisé font ressortir 957 751 personnes en insécurité alimentaire au cours de la période de soudure, dont 33 848 en phase urgence et 923 903 personnes en crise.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante, marquée par une bonne disponibilité des produits alimentaires. Toutefois on note une hausse conjoncturelle des prix des céréales sèches et aussi des produits de grande consommation (pain, farine, huile et sucre entre autres), hausse faisant naître une certaine inquiétude chez populations urbaines.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières continuent d'augmenter suite à l'arrivée de nouvelles productions. Les stocks publics sont stables : i) SNS avec 486,3 tonnes de sorgho et maïs, 1,7 tonne de riz importé japonais, ii) SIE avec 160,8 tonnes de mil/sorgho. Les stocks familiaux et communautaires sont également en reconstitution.

Sikasso : la situation alimentaire est normale et bonne. Elle est marquée par une augmentation des disponibilités céréalières sur les marchés et dans les ménages. Toutefois, la zone enregistre une forte baisse de production de maïs, céréale de base pour l'alimentation.

Ségou : la situation alimentaire est normale et satisfaisante à travers la région. Néanmoins, des hausses de prix sont enregistrées dans la zone, imputables aux résultats moyens de la campagne et aux importants achats commerciaux en cours.

Mopti : la situation alimentaire est jugée encore normale en dépit de la persistance de l'insécurité qui affecte la fluidité des échanges. L'approvisionnement des marchés en céréales est actuellement suffisant pour satisfaire les besoins des populations.

Gao : la situation alimentaire est stable. Les disponibilités céréalières, quoique faibles au niveau des ménages et sur les marchés, sont suffisantes pour satisfaire les besoins. Elles s'améliorent grâce aux récoltes dans les périmètres irrigués villageois (PIV).

Tombouctou : la situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières sont en amélioration au niveau des ménages et sur les marchés suite à une production agricole jugée globalement satisfaisante.

APROSSA – Burkina

Début février, en dépit d'une hausse des prix observée pour certaines céréales, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble et se traduit par la disponibilité des céréales tant sur le marché qu'au sein des ménages. Le niveau d'approvisionnement des marchés est toujours bon tant en produits céréaliers, en produits maraichers qu'en produits de rente. La situation alimentaire reste toujours renforcée par l'action conjuguée des partenaires humanitaires et étatiques dans certaines régions, surtout celles classées en situation d'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales et autres denrées alimentaires tels que les produits maraichers et les tubercules. Toutefois, on observe une hausse des prix des céréales sèches, consécutive à une forte demande sur le marché.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité de produits maraichers et de céréales tant sur le marché qu'au sein des ménages. On note une demande de plus en plus élevée du maïs dans les centres urbains alors que la récolte de cette céréale n'a pas été bonne dans la quasi-totalité de la région.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages s'est améliorée. Elle se traduit par la disponibilité de stocks au sein des ménages et sur le marché.

Sahel : dans l'ensemble, la situation alimentaire est moyenne. On constate une disponibilité moyenne de céréales. L'approvisionnement du marché est assuré par les commerçants de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins. Les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce la vente de produits agropastoraux (animaux surtout), du niébé rouge et aux aides aux populations.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Les partenaires continuent toujours d'apporter leurs soutiens aux femmes, aux personnes vulnérables et aux déplacés. Les sources de revenus les plus importantes des producteurs en cette période restent toujours la vente des produits agricoles, les ventes d'animaux et le petit commerce. On note une forte demande alimentaire dû en partie aux déplacés internes.

3- Campagne agricole

Niger

En cette période, la campagne agricole est caractérisée par la poursuite des activités de cultures de contre saison (maraichage et céréales irriguées).

La campagne de cultures de contre saison se poursuit dans toutes les régions et les produits maraichers abondent sur les marchés à des prix relativement accessibles. On observe actuellement une intense activité maraichère favorisée par la disponibilité en eaux de surface et en eaux souterraines accessibles suite à la remonté de la nappe phréatique.

La campagne rizicole saison sèche 2021 se poursuit sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger avec comme activité dominante, le repiquage et le tallage comme stade végétatif le plus élevé.

Dans la région d'Agadez, la campagne de commercialisation d'oignon tire à sa fin tandis que celle de la production du blé et de l'orge se poursuit avec comme stade dominant, la maturité.

Mali

La période est marquée par la fin des opérations de récoltes et de battage et le démarrage de la campagne de cultures de contre-saison et de maraichage. Parallèlement, la campagne de commercialisation est en cours et les dispositions sont prises pour faire face aux insuffisances de la précédente campagne agricole. C'est ainsi qu'ont eu lieu les assises nationales sur le coton, qui visaient à contribuer à la relance de cette culture en vue de la rendre plus résiliente, compétitive et durable ; il est ressorti des travaux des recommandations pertinentes comme la valorisation de la production nationale par le renforcement des capacités des unités existantes, la construction de nouvelles unités de transformation, l'accompagnement des tisserands traditionnels, la séparation des fonctions des syndicats de celles des unions de coopérative ; il s'est agi aussi d'accorder une importance particulière aux activités de soutien à la filière cotonnière, de prendre en compte l'OHVN au niveau de l'Inter profession coton (IPC), d'adopter une nouvelle clé de répartition du supplément de rémunération et des frais de fonctionnement du coton graine des structures coopératives au bénéfice des producteurs à la base. Concernant les subventions les assises recommandent le maintien de la subvention sur les engrais sous sa forme actuelle (subvention sur le prix des engrais) pour relancer la production cotonnière dès la campagne agricole 2021/2022, ainsi que le transfert de la subvention sur le prix à la production à partir de la campagne agricole 2022/2023. Concernant les intrants, il est recommandé de transférer à la CMDT la fonction d'approvisionnement en intrants de qualité sur une période de deux ou cinq ans au regard des insuffisances actuelles du GIE et de l'ampleur des questions de gouvernance qui ont contribué à détériorer le climat de confiance entre les producteurs.

S'agissant de la situation alimentaire du bétail, les pâturages et les conditions d'abreuvement sont bons dans l'ensemble. Toutefois, l'accès à certains pâturages reste limité dans les zones de conflit du Centre et du Nord du pays. La production de lait et de produits laitiers est jugée globalement moyenne à bonne dans le pays et des difficultés de vaccination du cheptel sont signalées dans les zones d'insécurité.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison. On observe sur les marchés la présence diversifiée de produits maraichers et autres cultures de rente. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec le transport du coton entre les villages et les usines d'égrenage.

Selon les résultats du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire et nutritionnelle (CPSA), 5 179 704 tonnes de production céréalière ont été enregistrée durant la dernière campagne, soit une variation positive de 4,85% par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne le riz une hausse de production de 20% est constatée. Quinze provinces sont déclarées déficitaires et 43,3% de ménages n'arriveront pas à couvrir leurs besoins céréaliers. Une note de communication complète sur les résultats du CPSA est disponible sur le site du Ministère de l'Agriculture, des Aménagements hydroagricoles et de la Mécanisation > www.agriculture.bf/jcms/pv10_103325/en/comite-de-prevision-de-la-situation-alimentaire-et-nutritionnelle-cpsa-note-de-communication

La situation alimentaire du bétail et des petits ruminants est toujours moyenne à bonne car le pâturage herbacé, bien que menacé par les feux de brousse, est toujours disponible. Les éleveurs ont constitué des stocks de réserve pour leurs animaux à partir des résidus de récoltes tels que les tiges de sorgho, de mil, de maïs, les fanes d'arachides et de niébé. Concernant l'hydraulique pastorale, bien que le niveau de remplissage soit en baisse, on note une disponibilité suffisante en eau atténuant ainsi les difficultés éprouvées par les éleveurs dans certaines zones pour l'abreuvement des animaux

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la COVID-19.
- Les opérations d'assistance se poursuivent en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Lancement officiel par le Premier Ministre Brigi Rafini le 4 janvier du **Plan de soutien aux populations vulnérables 2021 et du Plan de réponse humanitaire 2021**. D'un montant d'environ 284 milliards de francs CFA, le chef du gouvernement a indiqué que ce plan vise à soulager les circonstances exceptionnelles et difficiles que traverse le Niger, notamment les attaques répétitives et meurtrières des groupes armés non étatiques (GANE) qui ont endeuillé de nombreuses familles nigériennes, situation aggravée par les conséquences du changement climatique et l'apparition de la COVID-19.

Actions de développement :

- Poursuite des activités de cultures de contre saison au titre de la campagne saison sèche 2020-2021.
- Reconstitution des stocks communautaires par les organisations paysannes.
- Lancement le 25 janvier pour un mois de la 10^{ème} édition de la foire des maraichers de la région d'Agadez à la place Toumou de Niamey.
- Le bureau Niger du Comité International de la Croix Rouge (CICR) a lancé ce 12 février un programme de vaccination de 3,5 millions de têtes de bétail dans 29 communes des régions de Tillabéry, Diffa et Tahoua. La campagne va durer 45 jours et devrait se terminer fin mars.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la COVID-19.
- Donation de kits d'assainissement aux femmes et de vivres aux ménages sinistrés par les inondations à Yélimané par l'AMSCID en collaboration avec son partenaire la communauté Béthune Bruary Artois Lys Romane (Pas-de-Calais en France). Lire la suite > www.lessormali.com/cercle-de-yelimane-kits-dassainissement-pour-les-femmes-et-des-vivres-pour-les-menages-sinistres
- Annonce de mesures de stabilisation des prix des produits de grande consommation par le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des investissements. Lire la suite > www.lessormali.com/produits-de-grande-consommation-batterie-de-mesures-pour-la-stabilisation-des-prix

Actions de développement :

- Lancement par le ministre de l'Agriculture de l'atelier sur l'assurance agricole destinée aux producteurs du projet FARM. Lire la suite > www.lessormali.com/assurance-recolte-pour-le-bonheur-des-paysans
- Lancement par le Premier ministre des assises nationales sur le coton. Lire la suite > www.lessormali.com/assises-nationales-sur-le-coton-pour-donner-un-second-souffle-a-la-filiere
- Lancement de la campagne de vaccination 2020-2021 du cheptel par le Premier ministre. Lire la suite > www.lessormali.com/campagne-de-vaccination-du-cheptel-plus-de-63-millions-danimaux-vont-etre-vaccines
- Pose de la première pierre pour la construction d'une usine de transformation du niébé à Zantiébougou, une initiative de SOCODEVI en partenariat avec le PAM. Lire la suite > www.lessormali.com/zantiebourgou-une-usine-de-transformation-du-niebe-en-chantier
- Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche à l'écoute des acteurs du nord. Lire la suite > www.lessormali.com/agriculture-elevage-et-peche-dans-la-region-de-tombouctou-le-ministre-mahmoud-ould-mohamed-a-lecoute-des-acteurs
- Fin des assises nationales sur le coton ; présidée par le Premier ministre avec des recommandations fortes. Lire la suite > www.lessormali.com/assises-nationales-sur-le-coton-des-recommandations-fortes
- Tenue de la 6^{ème} session ordinaire du Comité de coordination et de suivi des politiques et programmes de sécurité alimentaire (CCSPSA). Lire la suite > www.lessormali.com/securete-alimentaire-la-situation-nutritionnelle-reste-preoccupante-par-endoits

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres et de semences maraichères aux personnes déplacées internes par des ONG et les structures étatiques dans la région de l'Est.
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun, distribution de vivre au profit des personnes déplacées internes dans les provinces du Mouhoun et du Sourou également dans les communes de Nouna ; Barani, Bomborokuy et Djibasso
- Poursuite de la distribution de vivres aux personnes déplacées internes par l'Etat, les partenaires humanitaires dans le cadre de l'accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire dans la région du Sahel.

Actions de développement :

- Campagne agricole 2020-2021 : « On a quinze provinces déficitaires... », rapporte le ministre Salif Ouédraogo. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article102435>
- « Voix pour le changement » : De nombreux acquis dans la quête de la sécurité alimentaire, la résilience pastorale et la promotion des énergies renouvelables. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article102390>
- Fonds de développement de la filière anacarde : Les acteurs dénoncent un accaparement du ministère du Commerce. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article102297>
- Agriculture : Deux projets lancés pour permettre aux jeunes de mieux s'impliquer dans l'élaboration des politiques agricoles. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article102273>
- Culture maraichère : Ce qu'il faut savoir des variétés de tomates produites au Burkina. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article102539>
- Financement du monde agricole au Burkina : Plus de 1,3 milliard de F CFA pour commencer. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article102558>

5- Actions menées (janvier 2021)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Formation sur les technologies liées à l'élevage**

1 session de formation organisée par l'INRAN du 29 janvier au 2 février en faveur de la superviseuse et des 6 facilitateurs constituant l'équipe d'AcSSA chargée de la mise en œuvre des activités du projet CSAT dans la région de Tillabéry.

- **Gestion comptable et financière :**

Elaboration d'un manuel de procédures de gestion comptables et financières pour les fédérations FAHIMTA de Zinder et TELWA.

- **Suivi/Evaluation – Animation**

Création d'une base de données informatique pour implémenter le nouveau dispositif de suivi-évaluation d'AcSSA.

Commercialisation :

- Contrat de vente 500 tonnes de céréales en cours d'exécution entre la fédération FAHIMTA de Zinder et la Cellule crise alimentaire.

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Appui aux UT dans la promotion de leurs produits (spots télé, émission radio, distribution d'affiches...).
- Accompagnement des nouveaux dirigeants des sociétés coopératives dans le processus d'immatriculation de la fédération Telwa au registre des sociétés coopératives.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Conservation des stocks :** séances de démonstration de l'utilisation des sacs PICS pour niébé à Diéma, le 20 janvier, pour 40 personnes.

- **Embouche ovine :** le 21 janvier, séances de démonstration des méthodes d'alimentation des petits ruminants en situation d'embouche ovine dans 3 villages de la commune de Guetema, Nioro du Sahel pour 32 participants.

- **Technique de transformation :** une session du 21 au 22 janvier sur la transformation du soja pour 7 personnes à Nioro du Sahel.

- **Structuration des OP :** une session de formation sur la structuration de la fédération des UT, en faveur des responsables à Mopti du 23 au 24 janvier, 24 participants dont 22 femmes.

Commercialisation :

- Ventes mensuelles au niveau de 9 Centres de Collecte de Koutiala de 397 tonnes de céréales pour une valeur de 149,6 millions de FCFA.

- Préparatifs de la bourse nationale aux céréales programmée du 1^{er} au 2 mars 2021 à Ségou.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.
- Assistance au niveau des UT pour la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés.
- Elaboration des plans de campagne de commercialisation.
- Suivi-appui-conseils gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne ; situation actualisée de 53 dossiers de crédit validés par l'IMF Soro Yiriwaso pour 175 millions de FCFA pour le compte du projet MLI021 et 42 dossiers sur JEGE NI JABA portant sur 169 millions de FCFA.
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving FAI accordé aux unions d'UT à Bamako, Mopti et Koutiala.
- Appui au processus d'accès des OP aux équipements post-récoltes.
- Des mises en relation producteurs et opérateurs privés.

Autres :

- Du 13 au 14 janvier, organisation d'un atelier de dialogue communautaire couplé à la mise en place d'un comité de pilotage de prévention et de gestion des conflits entre les acteurs en charge du développement de la commune de Dourou, 23 participants dont 6 femmes.
- 19 janvier 2021, atelier de mise en relation des UT et d'autres partenaires financiers et techniques en région de Mopti, 26 participants dont 22 femmes.
- Organisation de 4 séances de démonstrations culinaires dans les 4 villages de Dourou portant sur la bouillie enrichie de mil, la bouillie enrichie de riz et la purée de pomme de terre.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formations des gestionnaires de magasin sur la gestion des stocks, la cartographie, la géolocalisation des magasins avec l'application Android de SIMAgri www.simagri.net : du 13 au 17 janvier au Niger (25 participants dont 9 femmes) et du 18 au 21 janvier au Mali (25 participants dont 2 femmes).

Commercialisation :

- Transaction de 8043 tonnes de sésame (1 067,13 tonnes de bigarré, 144,88 tonnes de noir et 6 834,723 tonnes de blanc S42) par les coopératives suivies dans la Boucle du Mouhoun, les Hauts Bassins/Cascades et l'Est courant janvier 2021 pour un montant global de 4 149 millions de FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina www.simagri.net
- Collecte de prix sur 52 marchés suivis par APROSSA, la Table Filière Karité (TFK) et le Comité Interprofessionnel du Riz du Burkina (CIRB).

- Géolocalisation et configuration de 50 magasins du Niger et 50 magasins du Mali sur la plateforme SIMAgri.

- Suivi-restitution des formations sur les outils de la gouvernance des coopératives dans la région des hauts bassins, des cascades et de la Boucle du Mouhoun.

- Appui conseil aux apiculteurs dans les sites d'installation de 450 ruches dans la région du Centre ouest, Centre Sud et du Sud-Ouest.

- Suivi et appui conseil des producteurs et éleveurs modèles sur la technique de stockage et de conservation des récoltes, d'entretien et d'alimentation de poulailler et des sujets.

- Suivi la production, des ventes et des dossiers de crédit au niveau des UT.

- Suivi remboursement du crédit intrant et commercialisation ; Projet TAPSA Sahel.

- 5 animations, sensibilisation et 4 visites de suivi (Bio digesteurs, latrines et sites de Moringa) faites avec les OP, UP, UR, CL et des partenaires, 199 personnes dont 165 femmes, principalement au niveau des sites des bio digesteurs de Diomga et Bouloye.

- Suivi des sites reboisés de Diomga et de Bouloye.

- Visites des Bio-digesteurs par les OP du village de Selbo et Bafelle sur le site de Diomga.